Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7824>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7824

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 369-370

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7824>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

JEAN RENART, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*. Traduction, présentation et notes de Jean DUFOURNET avec le texte édité par Félix LECOY, Paris, Champion, 2008 («Champion Classiques Moyen Âge», 24), pp. 481.

- 1 Transmis par un seul manuscrit de la fin du XIII^e siècle, le *Roman de la Rose* de Jean Renart a été composé vers 1208-1210, après *L'Escoufle* (vers 1200) et le *Lai de l'Ombre*, dont la date de rédaction est discutée.
- 2 Dans une Introduction dense et très claire, Jean Dufournet donne les informations fondamentales (auteur et date du roman, pp. 10-13, analyse, pp. 14-17), pour passer ensuite à une étude des personnages, conduite selon le schéma trifonctionnel de Dumézil (pp. 17-34), et des aspects les plus significatifs du roman: les «effets de réel» et la vraisemblance, que Jean Renart poursuit par une atténuation de la stéréotypie des thèmes traditionnels, par l'insertion de détails tirés de la réalité quotidienne et par la distanciation ironique (pp. 34-41), les nombreuses sources littéraires (des chansons de geste aux romans antiques, des lais au *Roman de Renart*, des fabliaux à la poésie lyrique) et la technique d'écriture, surtout l'entrelacement entre texte narratif et pièces lyriques (pp. 41-47), les motifs, parmi lesquels la joie s'affirme comme le thème portant (pp. 47-55), et la «postérité» du roman, tant dans le roman dit «réaliste» que dans des œuvres précises, *Roman de la Violette*, *Chastelain de Coucy*, *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris (pp. 55-60). La bibliographie (pp. 61-68) réunit tant les éditions / traduction / concordancier, que les études sur le *Roman de la Rose* et son auteur.
- 3 Le texte est celui établi par Félix Lecoy (reproduction anastatique de l'édition de 1979, «CFMA», 91), alors que la traduction est de Jean Dufournet (publiée en 1988 dans les «Traductions des CFMA»); les notes en bas de pages, pour lesquelles J.D. reconnaît sa

dette à l'égard de Rita Lejeune, sont riches et abondantes; la longueur de certaines d'entre elles a par ailleurs produit un décalage gênant pour la lecture: pour ne fournir qu'un seul exemple, la note au vv. 1425-1430 (publiés p. 156) se lit en bas de la p. 161.

- 4 Sont encore tirés de l'édition Lecoy les notes critiques (pp. 417-420) et le glossaire (pp. 435-468), alors que l'index des noms propres est réélaboré sur la base de celui de Lecoy et de l'étude, toujours fondamentale, de Rita Lejeune (*L'œuvre de Jean Renart*, 1935). Dans les *Annexes* (une carte des lieux du roman, reproduite p. 470 d'après Lejeune), une table sur la «Structure temporelle du *Roman de la Rose*» (p. 471, d'après Lydie Louison, *De Jean Renart à Jean Maillart*, 2004), l'inventaire des pièces lyriques (pp. 472-479, d'après Lecoy toujours) se produisent des incidents fâcheux: au-delà de la qualité moyenne des reproductions, on notera la note 7 p. 471, qui a évidemment gardé la numérotation qu'elle avait dans l'ouvrage de Louison, ou la mise en page, pas trop élégante de la p. 472, où le texte de Lecoy commence à cinq lignes du bas.
- 5 Ceci dit, et compte tenu du fait qu'il s'agit en partie d'un montage, on ne manquera pas de souligner qu'il peut être commode de disposer de *Guillaume de Dole*, roman si agréable à lire et encore assez peu connu, dans une édition qui profite des travaux – édition, traduction, études – des plus grands spécialistes français de Jean Renart.